

Hauts-de-France, Oise
Angy
Moineau
940 rue Jean-Jaurès, 840 rue de Beauvais

Ancien moulin à blé, puis filature de laine, dite Usine de Moineau, devenue usine de papiers peints Roger, puis Josse, puis tissage et teinturerie Le Tissage à Palette libre, puis usine de chaussures Baetz

Références du dossier

Numéro de dossier : IA60001197
Date de l'enquête initiale : 2004
Date(s) de rédaction : 2004
Cadre de l'étude : patrimoine industriel arrondissement de Clermont
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : moulin à blé, filature, usine de papiers peints, tissage, usine de teinturerie, usine de chaussures, fonderie
Précision sur la dénomination : filature de laine
Appellation : Usine de Moineau, usine de papiers peints Roger, usine de papiers peints Josse, tissage et teinturerie Le Tissage à Palette libre, usine de chaussures Baetz
Destinations successives : usine de pièces détachées en matière plastique
Parties constituantes non étudiées : atelier de fabrication, magasin industriel, hangar industriel, bief de dérivation, bassin de retenue, logement patronal

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en écart
Réseau hydrographique : ru de Mérard
Références cadastrales :

Historique

En 1813, l'industriel Elie investit un moulin à blé, mentionné dans la seconde moitié du 18^e siècle et alimenté par le ru de Mérard, affluent du Thérain. Il y fonde une filature de laine, qui prend d'emblée l'appellation de Moineau, en référence au lieu-dit sur lequel l'usine est implantée. Afin de bénéficier de la force hydraulique nécessaire au fonctionnement de son usine, il dévie le cours de la rivière et creuse un bassin de retenue en amont de l'usine. Vers 1830, son fils Justin Elie lui succède, puis l'établissement textile passe entre les mains de Mauvoyer, qui en loue une partie à Leroy-Abadie. au milieu du 19^e siècle. En 1867, Ragault, filateur de laines grasses, prend la succession de la location de Leroy. Mais en 1869, les bâtiments de l'usine, qui sont toujours la propriété de Mauvoyer, changent de destination. Jules Roger, fabricant de papiers peints, converti la filature en une remarquable usine de papiers peints, qu'il exploite jusqu'en 1881, date à laquelle il décide de la construction d'une nouvelle usine à Balagny-sur-Thérain. L'usine de papiers peints est alors reprise par Gustave Josse, également réputé pour la qualité de ses produits, qui exploite le site jusqu'au début du 20^e siècle. En 1910, Redon de Colombier, industriel établi à Paris, crée une fabrique de soie artificielle, en suivant les principes du procédé Chardonnet. Malheureusement, l'entreprise fait rapidement faillite. L'usine est alors vendue en 1912 à la société Le Tissage à Palette Libre. La société, dirigée par Chéneau, fait construire de nouveaux ateliers en shed, modifie à nouveau le cours du bief de dérivation et édifie un atelier de teinturerie. Après la Première Guerre mondiale, l'activité se poursuit sous la raison sociale de la Société anonyme des établissements textiles d'Angy, au capital de 175.000 francs. Pierre-Louis Devile-Cavellin en est l'administrateur délégué. En 1933, les bâtiments changent à nouveau de destination et accueillent une usine de chaussures portant la raison sociale Baetz. Par la suite, une partie des bâtiments est occupé par une savonnerie et un fondoir de suif, actifs de 1937 à 1940. Après la Seconde Guerre mondiale, le laboratoire de produits pharmaceutiques

Pérouse y établit une de ses unités de production. Enfin, depuis 1988, la société Delfirm, spécialisée dans la fabrication de moules pour l'injection plastique, utilise les bâtiments, avec d'autres sociétés. Par mesure de sécurité, cette dernière a fait démonter, en 2000, la cheminée d'usine en brique, qui atteignait 35 m de haut.

En 1830, la filature comprend six assortiments de cardes, trois mulls-jennys et quinze métiers à filer ordinaires, actionnés par une roue hydraulique verticale par dessous. Elle traite 40 tonnes de laine par an. Le système hydraulique, composé d'un bassin de retenue, de deux vannes de décharge, d'une vanne ouvrière et d'un déversoir, est réglementé par arrêté présidentiel en date du 14 janvier 1852. La roue hydraulique est changée en une roue par dessus à une date indéterminée. En 1861, l'usine est équipée d'une machine à vapeur de 4 chevaux, puis d'une autre de 8 chevaux en 1867. En 1880, l'usine de papiers peints Roger possède une machine à vingt-quatre couleurs, une à douze couleurs, une à huit et deux à six couleurs. Elle produit 4 millions de rouleaux par an. En 1830, la filature Elie emploie 50 ouvriers. En 1888, l'usine de papiers peints Josse emploie plus de 50 personnes. En 2004, l'usine Delfirm emploie 14 salariés.

Période(s) principale(s) : 1er quart 19e siècle, 3e quart 19e siècle, 1er quart 20e siècle

Dates : 1813 (daté par source), 1912 (daté par source)

Personne(s) liée(s) à l'histoire de l'oeuvre : Elie (commanditaire, attribution par source), Jules Roger (commanditaire, attribution par source)

Description

Le site industriel a conservé l'atelier de fabrication de la filature, avec l'espace réservé à la roue hydraulique, qui était alimenté par un bassin réservoir et un canal d'amenée, aujourd'hui comblé. Cet atelier est construit en pierre de taille de moyen appareil, à un étage carré et comble à surcroît. Il est prolongé de huit travées, construites en brique et animées de jambages harpés en pierre, séparant chacune des travées. L'ensemble est couvert d'un toit en ardoise, à longs pans brisés, régulièrement éclairé de lucarnes. Aux deux tiers de sa longueur, lui est adossé en retour le logement patronal, long de sept travées. Cet élégant bâtiment en pierre de taille présente, malgré son aspect dénaturé, une élévation ordonnancée, à un étage et comble à surcroît. Il est couvert d'un toit en tuile mécanique, à longs pas et croupes. Les magasins industriels, construits à l'époque de l'usine de papiers peints, se compose de deux grandes halles en rez-de-chaussée, construites en moellons de pierres enduites et couvertes de toits à longs pans et pignons couverts. Ces couvertures, originellement en ardoise, sont aujourd'hui en tôles ondulées de fibro-ciment. L'organisation spatiale de ces bâtiments délimitait, avec le mur de clôture de l'usine, une cour, aujourd'hui encombrée de constructions parasites en tôles nervurées et charpente métallique, qui permettent néanmoins à l'entreprise actuelle de développer son activité sur une surface en rapport avec ses besoins. De part et d'autres de ce noyau primitif se sont élevés les ateliers en brique et couverts en sheds pour le tissage, et l'atelier de teinturerie, en pan de bois apparent hourdis de brique, en partie recouvert de tôles nervurées. Cette construction spécifique est couronnée d'un lanternon, qui formait la zone d'évent, mais qui, aujourd'hui est intégrée dans la toiture. Cet atelier a néanmoins gardé en pignon une élévation caractéristique. La seconde maison patronale, située à deux cents mètres du lieu de production, est construite en brique avec un jeu décoratif de briques silico-calcaire ocre jaune soulignant les encadrements de baies, les cordons de séparation de niveau, la corniche, ainsi que les angles du bâtiment. Son élévation ordonnancée de trois travées comprend un étage carré et comble à surcroît, côté rue, et deux étages carrés et comble à surcroît côté jardin, en raison du dénivelé du terrain.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : brique ; bois ; essentage de tôle ; pierre de taille ; moyen appareil ; moellon ; pan de bois

Matériau(x) de couverture : ardoise, matériau synthétique en couverture, tôle ondulée

Étage(s) ou vaisseau(x) : 1 étage carré, comble à surcroît

Couvrements : charpente en bois apparente

Élévations extérieures : élévation à travées, élévation ordonnancée

Type(s) de couverture : toit à longs pans ; toit brisé en pavillon ; toit à longs pans brisés ; pignon couvert

Énergies : énergie hydraulique ; énergie électrique ; produite sur place ; achetée

Typologies et état de conservation

État de conservation : état moyen

Statut, intérêt et protection

Site de l'usine de papiers peints Roger, décrite en 1881 par Julien Turgan, dans *Les Grandes usines de la France du XIXe siècle*.

Intérêt de l'œuvre : à signaler

Éléments remarquables : atelier de fabrication

Statut de la propriété : propriété privée

Références documentaires

Documents d'archive

- AD Oise. Série M ; 5 M, Mp 2404/2 : Établissements insalubres et dangereux. Angy (1889-1939).
- AD Oise. Série S ; 7 Sp 152. **Cours d'eau et usines.** Angy (1838-1937).
- AD Oise. Série S ; 7 Sp 204. **Cours d'eau et usines.** Bury (1810-1858).
- AD Oise. Série S ; 7 Sp 205. **Cours d'eau et usines.** Bury (1860-1937).
- AD Oise. Série S ; 9 Sp 177. **Déclarations de machines à vapeur. Arrondissement de Clermont. Canton de Mouy.** 1843-1902. Canton de Mouy (1843-1902).

Bibliographie

- THIBAULT, André. **L'industrie et le département de l'Oise.** Ms dact, 1994. p. 151
- TURGAN, Julien. **Fabrique de papiers peints de M. Roger à Mouy. (Les grandes usines de France. Tableau de l'industrie française au XIXe siècle)**
TURGAN, Julien. **Fabrique de papiers peints de M. Roger à Mouy (Oise).** In *Les grandes usines de France. Tableau de l'industrie française au XIXe siècle [puis] Les grandes usines : études industrielles en France et à l'étranger.* Paris : Calmann-Levy, 1881, t. 13. p. 1-16

Annexe 1

Déclaration de l'industriel Leroy, locataire de la filature, au sujet du fonctionnement du système hydraulique de l'usine, 1853.

Je suis propriétaire d'une filature de laine située dans la commune d'Angy, au hameau de Moineau. Le ru de Mérard donne un volume d'eau qui dans l'été est insuffisant pour faire marcher l'usine. Afin de ne pas chômer tout à fait, j'ai été obligé d'établir dans ma propriété un bassin qui s'emplit pendant la nuit et aliment mon usine pendant le jour. Toutefois la quantité d'eau que contient ce bassin ne suffit pas à faire marcher mon usine toute la journée. Dans l'après midi il me faut renvoyer des ouvriers. Cet état de choses me nuit considérablement. Pour y remédier, il ne se présente qu'un moyen : c'est d'augmenter le volume d'eau de mon bassin, par le moyen simple et facile par le déversoir et la vanne de décharge. De cette manière il n'y aura pas plus de perte qu'actuellement et l'épaisseur de la nappe sera seule augmentée.

AD Oise, 7 Sp 152.

Annexe 2

Description de la "Fabrique de papiers peints de M. Roger à Mouy (Oise)"

Extrait de TURGAN (Julien). *Les grandes usines de France. Tableau de l'industrie française au XIXe siècle [puis] Les grandes usines : études industrielles en France et à l'étranger.* Paris : Calmann-Levy, 1881, t. 13, p. 1-16.

L'usine de M. Roger est située dans une riante prairie qui touche à la gare de Mouy, sur le chemin de fer de Paris à Beauvais et au Tréport. Le choix de l'emplacement fut déterminé à la proximité relative de Paris et l'abondance de la

population ouvrière dans cette vallée, où les forces d'eau produites par les chutes successives de l'Oise y ont accumulé les filatures, les tissages et diverses autres industries.

A l'endroit même où M. Roger imprime aujourd'hui ses riches tentures, était autrefois une petite filature mue par quarante chevaux de force accumulés dans un petit étang par le barrage d'un des affluents de l'Oise. L'importance de la fabrique ne résulte pas de l'étendue des bâtiments, la plupart légers et rapidement construits, mais bien de leur outillage très complet, remarquablement installé, augmenté et perfectionné chaque jour.

Dès les premiers pas dans l'établissement, il est facile de reconnaître un choix parfait dans les agents ; tous, ouvriers et contremaîtres, semblent animés du désir de bien faire aimer leur art, et de prendre en quelques sortes plaisir à leur travail. C'est que l'industrie du papier peint, quoique devenue presque entièrement mécanique aujourd'hui, est cependant une de celles où l'intelligence et le goût de l'exécutant ont le plus de part. [...] Nous avons décrit également autrefois le fonceage à la main, qui consistait à étaler sur de grandes tables la bande de papier que l'on voulait recouvrir, avant l'impression, d'un ton uni pouvant servir de fond pour enlever le dessin ; cette opération s'exécutait au moyen de grandes brosses que les ouvriers spéciaux manœuvraient à bout de bras, le corps plié en deux pour atteindre tous les points, opération très fatigante, et dont le résultat était souvent bien imparfait. Les choses se passent aujourd'hui à Mouy, de façon plus humaine et plus industrielle ; suivons en effet le papier au sortir du grand magasin, qui le reçoit à l'état de bobines, comme pour l'impression continue des journaux. Le papier est enroulé autour d'un mandrin, il a environ 830 mètres de long sur 50 centimètres de largeur ; cette longueur a été ainsi calculée pour fournir cent parties de 8 mètres chacune, mesure encore aujourd'hui réglementaire pour constituer ce que l'on appelle le rouleau. L'excédant de 30 mètres donne les 10 centimètres environ que chaque rouleau doit avoir en trop. La bobine formée par ces 830 mètres de longueur a, suivant la force du papier, de 30 à 40 centimètres de diamètre ; les tranches en sont protégées par des joues en tôle fixées sur le mandrin, qui maintiennent exacte la rectitude du papier pendant l'enroulage et le déroulage. Cette armature des bobines se retrouve pendant tous le cours de la fabrication. Quelques papiers bon marché s'impriment directement sans fonceage ; le plus souvent ils sont tentés dans la pâte même, mais tous ceux qui ont quelque valeur reçoivent d'abord une couche colorée. [...]

Parmi les couleurs proprement dites, les unes arrivent à l'usine préparées par des industriels spéciaux ; les autres, la plus grande quantité, sont créées dans le laboratoire même, par le mélange de divers sels terreux ou métalliques par l'extraction de matières végétales et le traitement de bois tinctoriaux, ou enfin par les nombreux dérivés de la houille que la chimie organique moderne a mis à la disposition des teinturiers. Le laboratoire de Mouy contient tout l'outillage nécessaire pour ce genre de préparation : il y a des chaudières pour les bois colorés, des bacs, des filtres, des foyers et des robinets de vapeur. Ces couleurs sont portées ensuite, au fur et à mesure des besoins, dans l'atelier où se composent les pâtes ; cette composition est une sorte de colle avec des débris de cuir, de peaux, et surtout de peaux de lapin - du blanc de Meudon - réduit en poudre aussi fine que possible, qui sert comme épaississant, et de la matière colorante proprement dite. Le tout est brassé à la main par l'ouvrier jusqu'à ce que l'on obtienne une teinte unie dans toutes les parties. La composition est ensuite passée dans un tamis et employée presque aussitôt, car on prépare les terrines de pâtes colorées à mesure que la machine les consomme. Cette fabrication des pâtes colorées demande un grand tact de la part de celui qui dirige l'atelier. Il doit arriver au ton juste pour qu'il se marie avec les couleurs juxtaposées, exactement comme l'a décidé M. Prévost, artiste habile qui est chargé d'inventer les types. [...] La maison Roger est célèbre et renommée pour ce genre de travail dans lequel elle excelle. Voici comment il s'exécute : le papier doit d'abord être trempé légèrement comme pour l'impression sur les machines nouvelles à imprimer les journaux. Un drap sans fin, légèrement humecté en passant sur une auge sous-jacente, soutient le papier et lui communique son humidité. Lorsqu'il quitte le drap sans fin, le drap traîné par des rouleaux animés d'un mouvement de rotation sur eux même est conduit à la surface convexe d'un dos d'âne en zinc sur lequel le maintient étalé une brosse douce en soies ; un autre rouleau le soutient jusqu'à ce qu'il soit pris par une machine spéciale composée d'un tambour central servant de table cylindrique sur laquelle il reçoit une pression et une friction énergiques déterminées par six brosses cylindriques tournant parallèlement autour du tambour médian. Deux petites trémies, agitées par un mouvement de secousse, saupoudrent le papier d'une poussière de talc aussi ténue que possible. Les brosses unissent la surface, répartissent le talc, le fixent et lui donnent ce beau poli et cette douceur de toucher particulière au papier satiné.

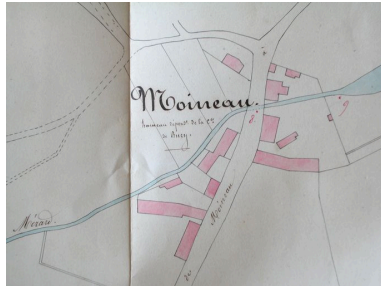
Lorsque le premier passage à cette machine n'a pas donné un résultat satisfaisant, on met de nouveau la bobine en arrière d'une seconde machine à satiner qui est à quatre brosses cylindriques au lieu de six et qui donne un fini supérieur.

Le satinage réservé au papier de luxe n'a pas la rapidité des autres opérations de la maison ; c'est tout au plus si l'on peut passer par jour six bobines de 830 mètres chacune dans les machines à satiner. Les papiers simples, foncés ou satinés sont portés aux ateliers d'impression proprement dite, où se trouvent une machine à vingt-quatre couleurs, une à douze couleurs, une à huit et deux à six couleurs. La partie constitutive de ces machines est le rouleau imprimeur portant des reliefs qui, appuyant sur le papier, y laisseront la couleur qu'il auront reçue de l'alimentation mécanique. Les rouleaux faits chez M. Roger diffèrent peu de ceux que nous avons décrits dans ces diverses livraisons. L'atelier où on les exécute est élevé sur pilots dans la prairie attenante à l'usine et éclairée des quatre côtés. Les ouvriers qu'il renferme sont presque tous des artistes d'élite que M. Roger a fait venir d'Alsace en France, au moment de l'annexion.

Aussi là règnent l'activité et le travail consciencieusement méticuleux si nécessaire pour la fabrication spéciale qui s'y exécute. [...]

L'établissement de Mouy, très intelligemment disposé et très habillement conduit, est en pleine prospérité ; il fabrique environ quatre millions de rouleaux de papiers peints, dont quelques uns atteignent un prix assez élevé par le nombre de leurs couleurs et leur belle exécution, qui a valu aux dernières expositions à M. Roger les récompenses suivantes : une médaille à Philadelphie et une médaille d'Or à l'Exposition universelle de 1878 ; et enfin, par décret du 21 octobre 1878, M. Roger a été nommé Chevalier de la Légion d'honneur. .

Illustrations

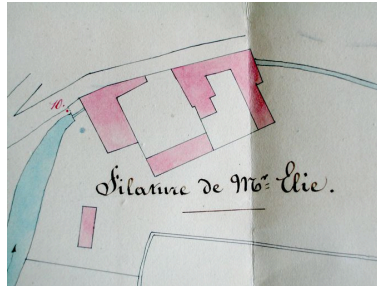


Plan du hameau de Moineau, commune de Bury, en 1849.

Phot. Fournier

Bertrand (reproduction)

IVR22_20046002893NUCAB

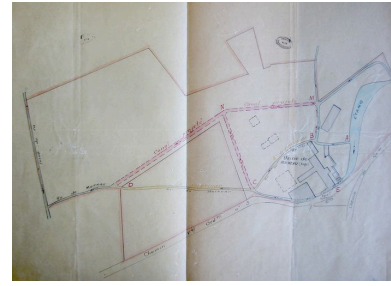


Plan de la filature appartenant à M. Elie, 1849.

Phot. Fournier

Bertrand (reproduction)

IVR22_20046002990NUCAB

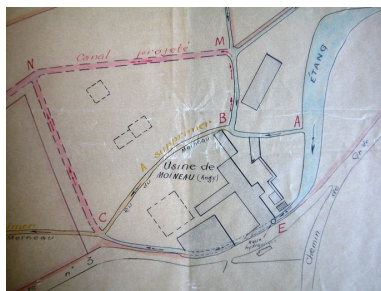


Plan de l'usine de Moineau, 1912.

Phot. Fournier

Bertrand (reproduction)

IVR22_20046002907NUCAB

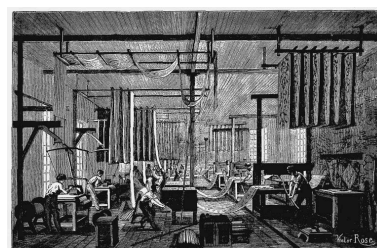


Plan de l'usine de Moineau, annexé à une demande de déviation du cours d'eau, présentée par la société "Le Tissage à Palette Libre", 1912.

Phot. Fournier

Bertrand (reproduction)

IVR22_20046002889NUCAB

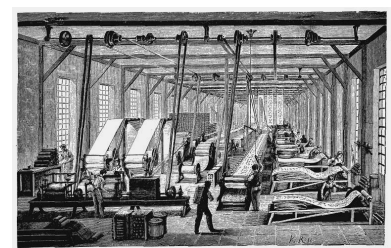


Vue intérieure de l'atelier d'impression, gravure de Victor Rose. Extrait des Grandes usines de la France de Turgan, 1881.

Phot. Fournier

Bertrand (reproduction)

IVR22_20046003005NUCA

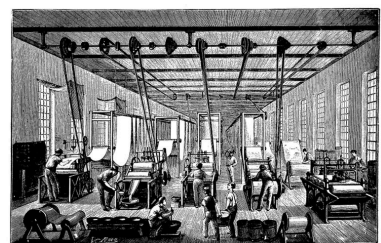


Vue intérieure de l'atelier de vernissage et de gaufrage, gravure de Victor Rose. Extrait des Grandes Usines de la France de Turgan, 1881.

Phot. Fournier

Bertrand (reproduction)

IVR22_20046003006NUCA

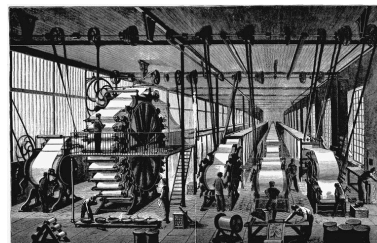


Vue intérieure de l'atelier de fonçage, gravure de Victor Rose. Extrait des Grandes usines de la France de Turgan, 1881.

Phot. Fournier

Bertrand (reproduction)

IVR22_20046003003NUCA

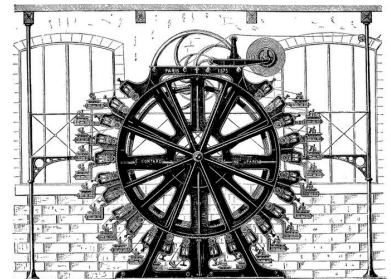


Vue intérieure du grand atelier d'impression avec la machine à imprimer à 24 couleurs en place, gravure de Victor Rose. Extrait de Turgan, Les grandes usines de la France, 1881.

Phot. Fournier

Bertrand (reproduction)

IVR22_20046003206NUCAB



Vue de la machine à imprimer à 24 couleurs, gravure de Victor Rose. Extrait de Turgan, Les Grandes usines de la France, 1881.

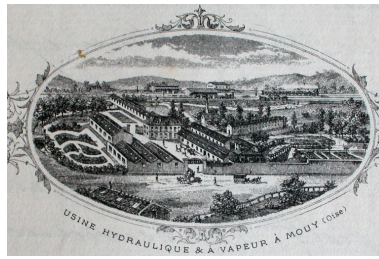
Phot. Fournier

Bertrand (reproduction)

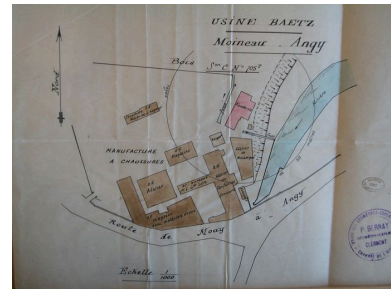
IVR22_20046003004NUCA



En-tête de lettre commerciale de la Manufacture de Papiers Peints Josse, 1888.
Phot. Fournier Bertrand (reproduction)
IVR22_20046002906NUCAB



Cartouche d'en-tête commerciale figuré de la Manufacture de Papiers Peints Josse, 1888.
Phot. Fournier Bertrand (reproduction)
IVR22_20046002905NUCAB



Plan de l'usine de chaussures Baetz, par Bernay (géomètre-expert), 1937.
Phot. Fournier Bertrand (reproduction)
IVR22_20046003240NUCAB



Vue de l'entrée de l'usine et de la façade sur rue de l'usine.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20046000388NUCA



Vue des pignons sur rue des ateliers de fabrication.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20046000387NUCA



Pignon sur rue du moulin hydraulique et des ateliers de la filature attenants.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20046000389NUCA



Vue de la partie supérieure de l'atelier de filature, façade postérieure.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20046000391NUCA



Elévation partielle de la filature Elie.
Phot. Bertrand Fournier
IVR22_20046003208NUCA



Façade postérieure de l'atelier de filature et vestiges du canal d'amenée comblé.
Phot. Bertrand Fournier
IVR22_20046003207NUCA



Détail de la grille du canal d'amenée comblé.
Phot. Bertrand Fournier
IVR22_20046003220NUCA



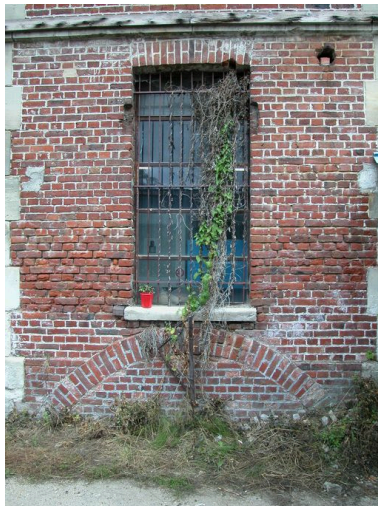
Détail de l'arrivée de la conduite forcée qui alimentait la roue hydraulique par dessus.
Phot. Bertrand Fournier
IVR22_20046003213NUCA



Extension en brique de la filature.
Phot. Bertrand Fournier
IVR22_20046003209NUCA



Pignon de l'extention en brique de la filature.
Phot. Bertrand Fournier
IVR22_20046003210NUCA



Atelier de fabrication en brique, détail d'une ouverture et de l'appareillage indiquant l'accès au sous-sol.
Phot. Bertrand Fournier
IVR22_20046003212NUCA



Vue partielle de l'élévation postérieure de l'atelier de fabrication en brique, contre lequel est adossé un bâtiment moderne.
Phot. Bertrand Fournier
IVR22_20046003211NUCA



Intérieur du premier étage de l'atelier de filature.
Phot. Bertrand Fournier
IVR22_20046003214NUCA



Intérieur de l'étage sous comble de l'atelier de filature.
Phot. Bertrand Fournier
IVR22_20046003215NUCA



Façade postérieure du logement patronal de la filature.
Phot. Bertrand Fournier
IVR22_20046003216NUCA



Vue partielle du logement patronal de la filature avec, à l'arrière, les ateliers en sheds du tissage à Palette libre.

Phot. Bertrand Fournier
IVR22_20046003217NUCA



Le portail d'entrée.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20046000393NUCA



Atelier de teinturerie du Tissage à Palette libre, vue d'ensemble.

Phot. Bertrand Fournier
IVR22_20046003218NUCA



Atelier de teinturerie du Tissage à Palette Libre.
Phot. Bertrand Fournier
IVR22_20046003219NUCA



Le second logement patronal, vue d'ensemble.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20046000392NUCA



Vue des constructions en essentages de tôles nervurées implantés construits contre les anciens bâtiments, vue sur cour.

Phot. Bertrand Fournier
IVR22_20046003221NUCA

Dossiers liés

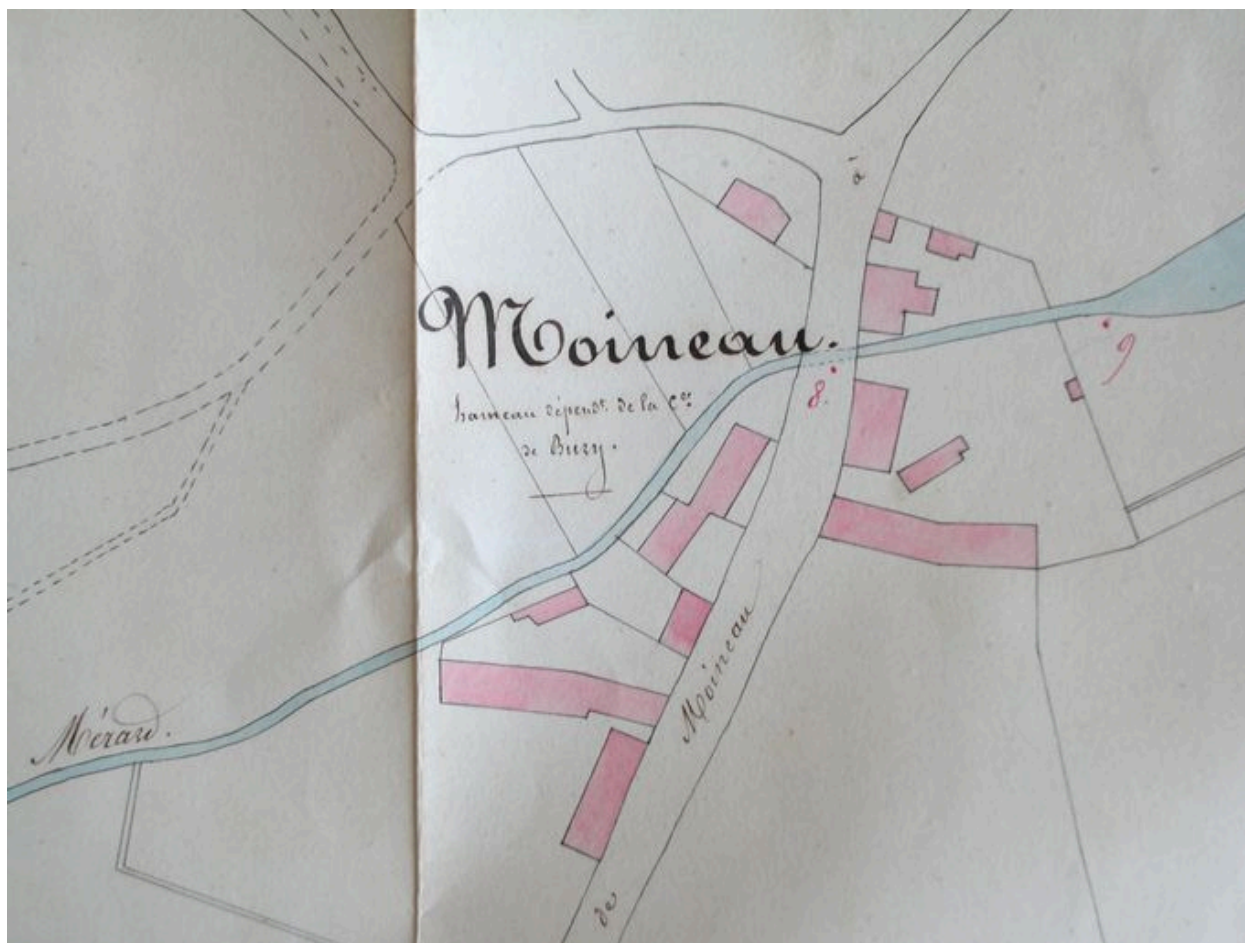
Dossiers de synthèse :

Le patrimoine industriel de l'Oise (IA60002075)

Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Bertrand Fournier

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

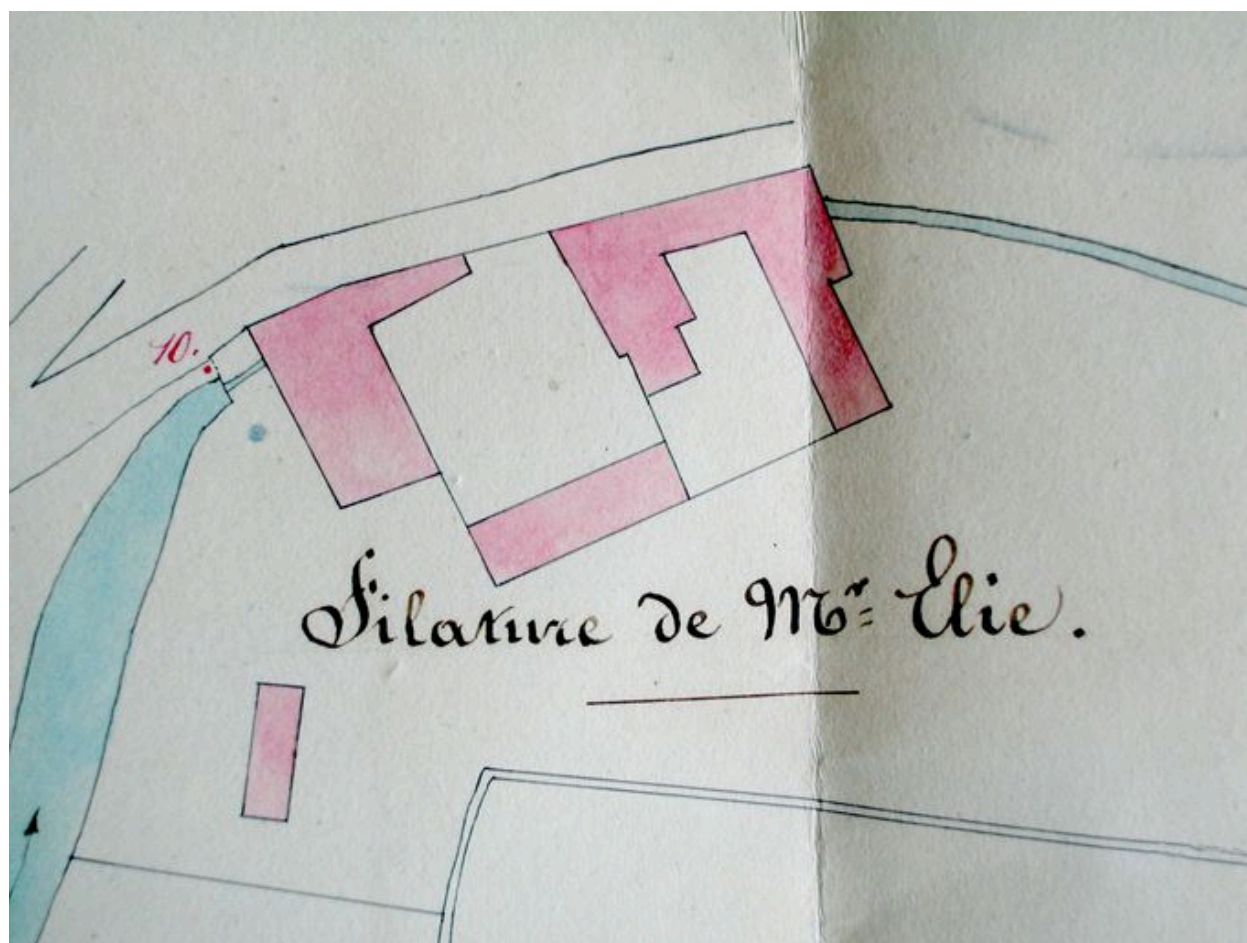


Plan du hameau de Moineau, commune de Bury, en 1849.

IVR22_20046002893NUCAB

Auteur de l'illustration : Fournier Bertrand (reproduction)

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

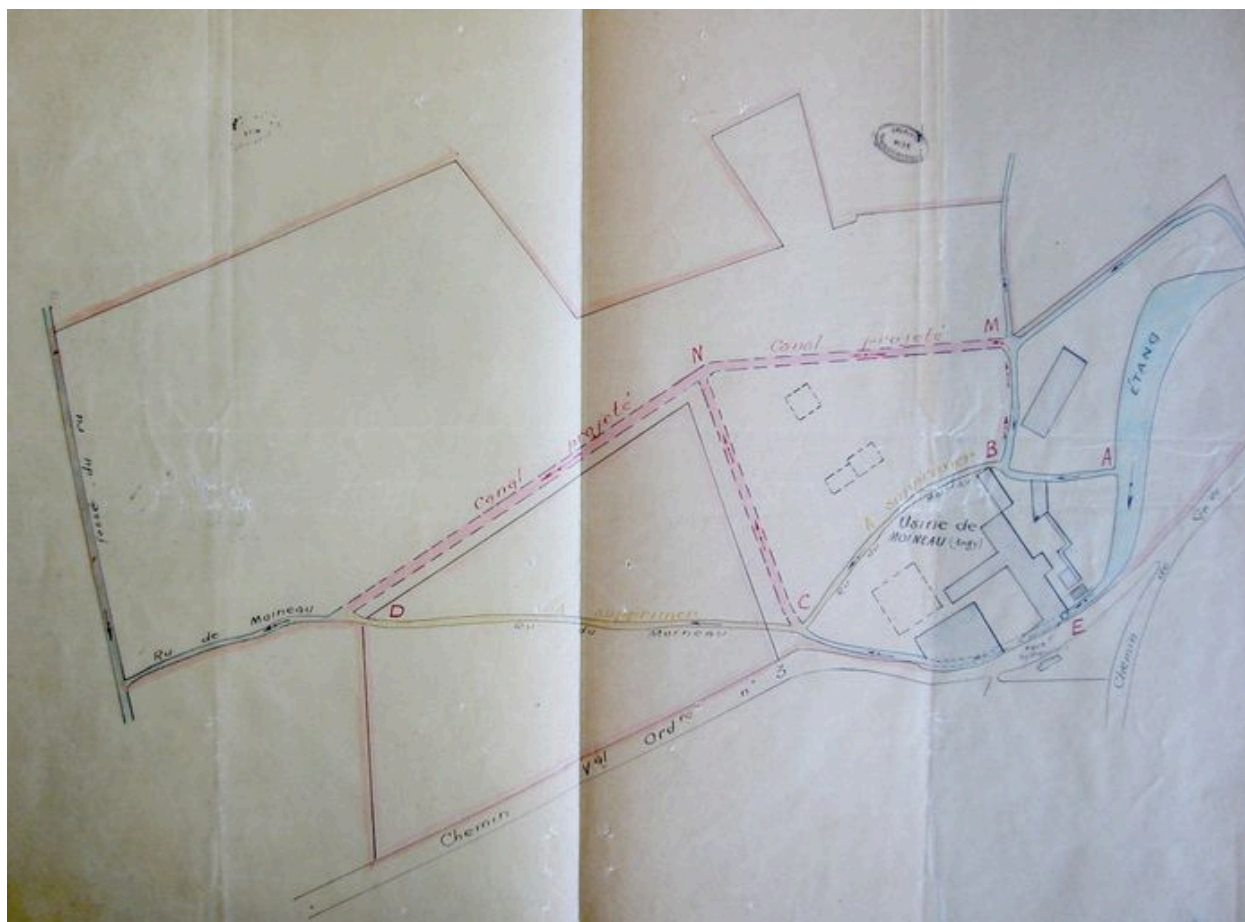


Plan de la filature appartenant à M. Elie, 1849.

IVR22_20046002990NUCAB

Auteur de l'illustration : Fournier Bertrand (reproduction)

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

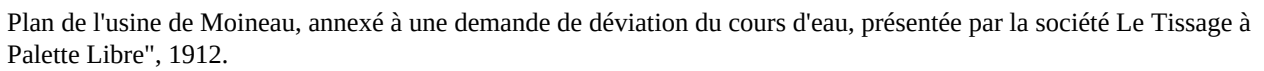


Plan de l'usine de Moineau, 1912.

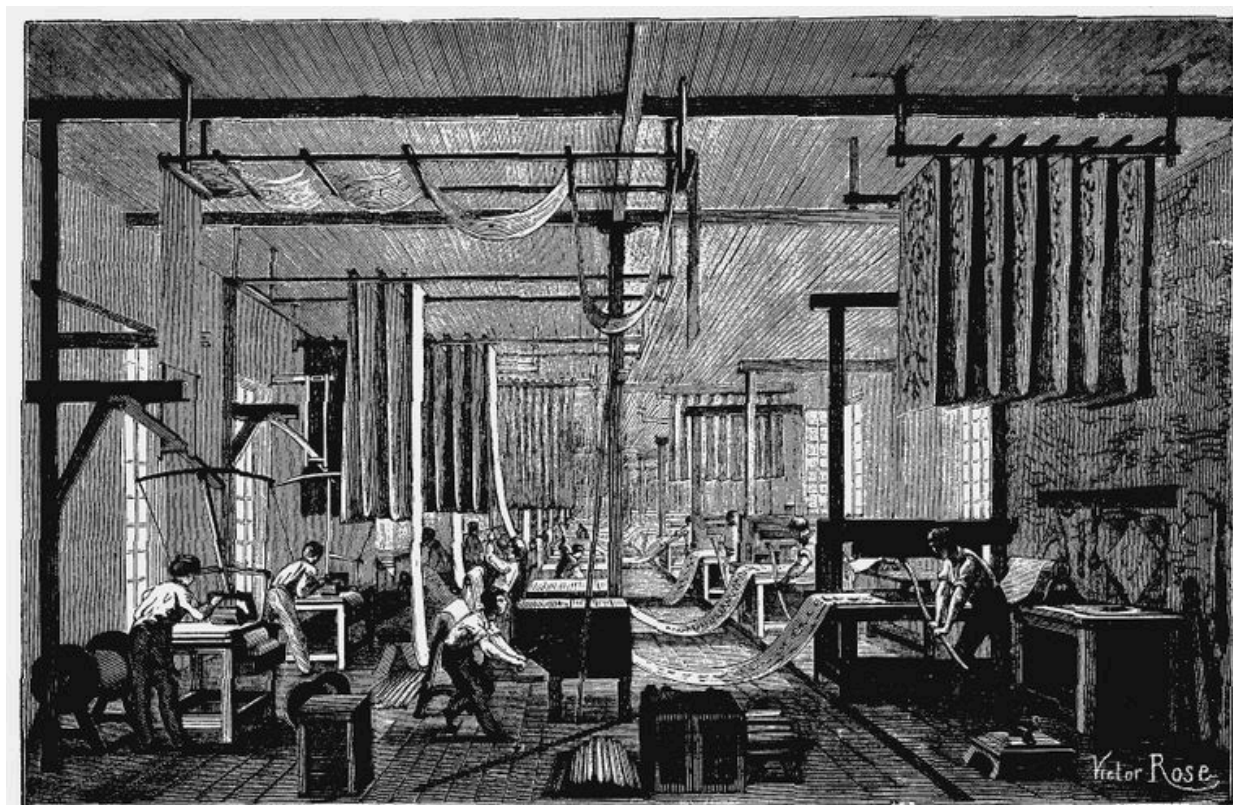
IVR22_20046002907NUCAB

Auteur de l'illustration : Fournier Bertrand (reproduction)

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



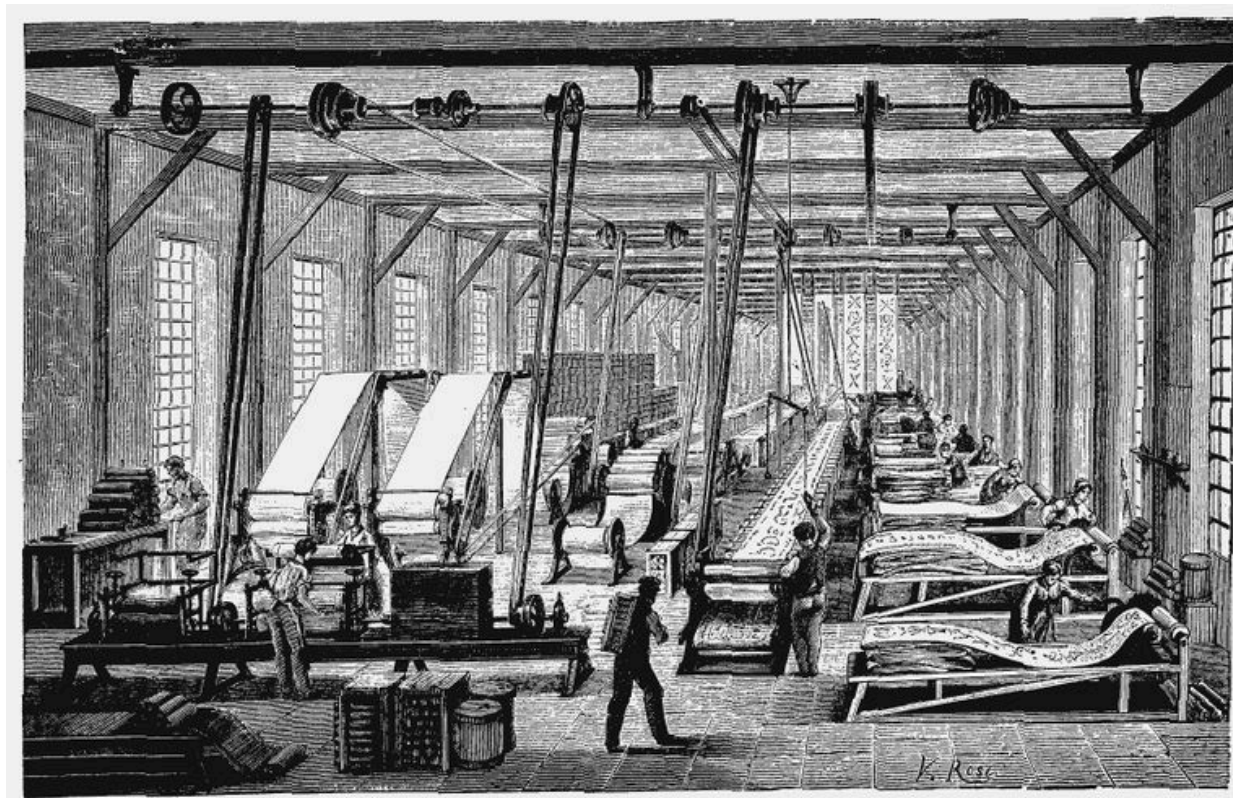
Vue intérieure de l'atelier d'impression, gravure de Victor Rose. Extrait des Grandes usines de la France de Turgan, 1881.

IVR22_20046003005NUCA

Auteur de l'illustration : Fournier Bertrand (reproduction)

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



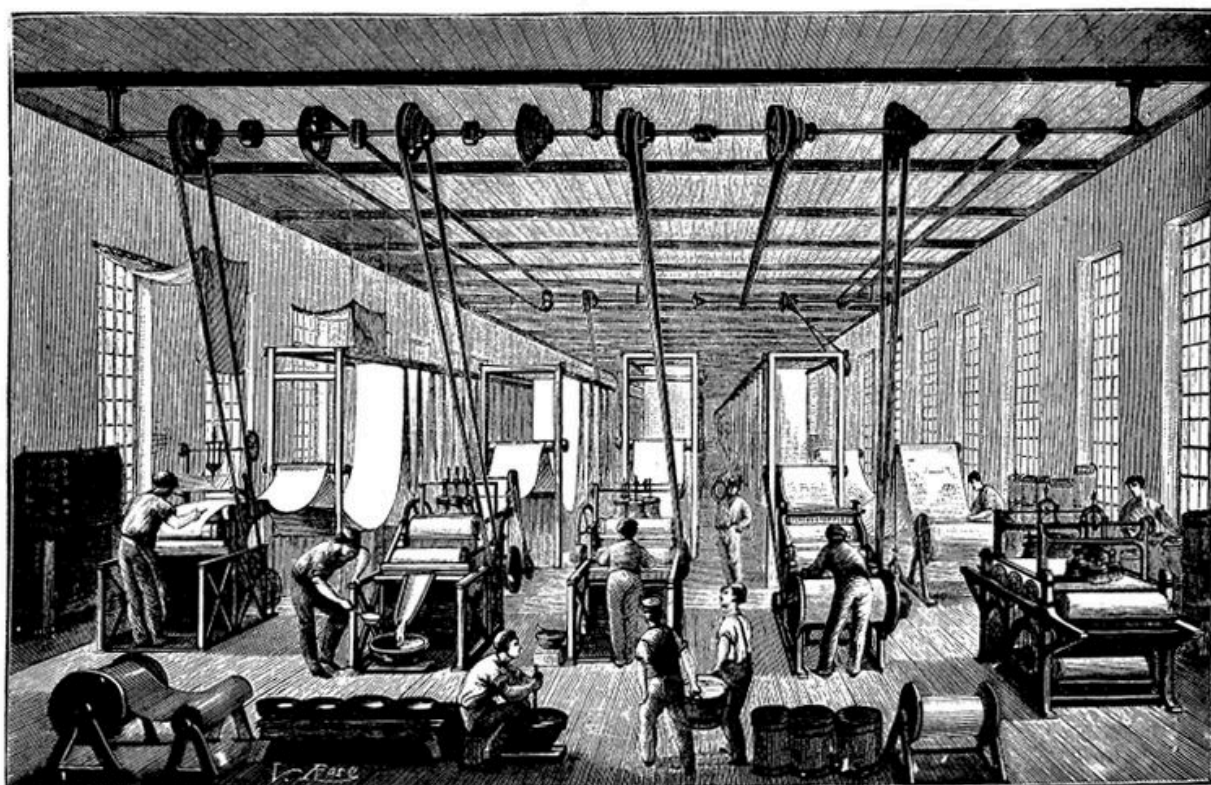
Vue intérieure de l'atelier de vernissage et de gaufrage, gravure de Victor Rose. Extrait des Grandes Usines de la France de Turgan, 1881.

IVR22_20046003006NUCA

Auteur de l'illustration : Fournier Bertrand (reproduction)

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



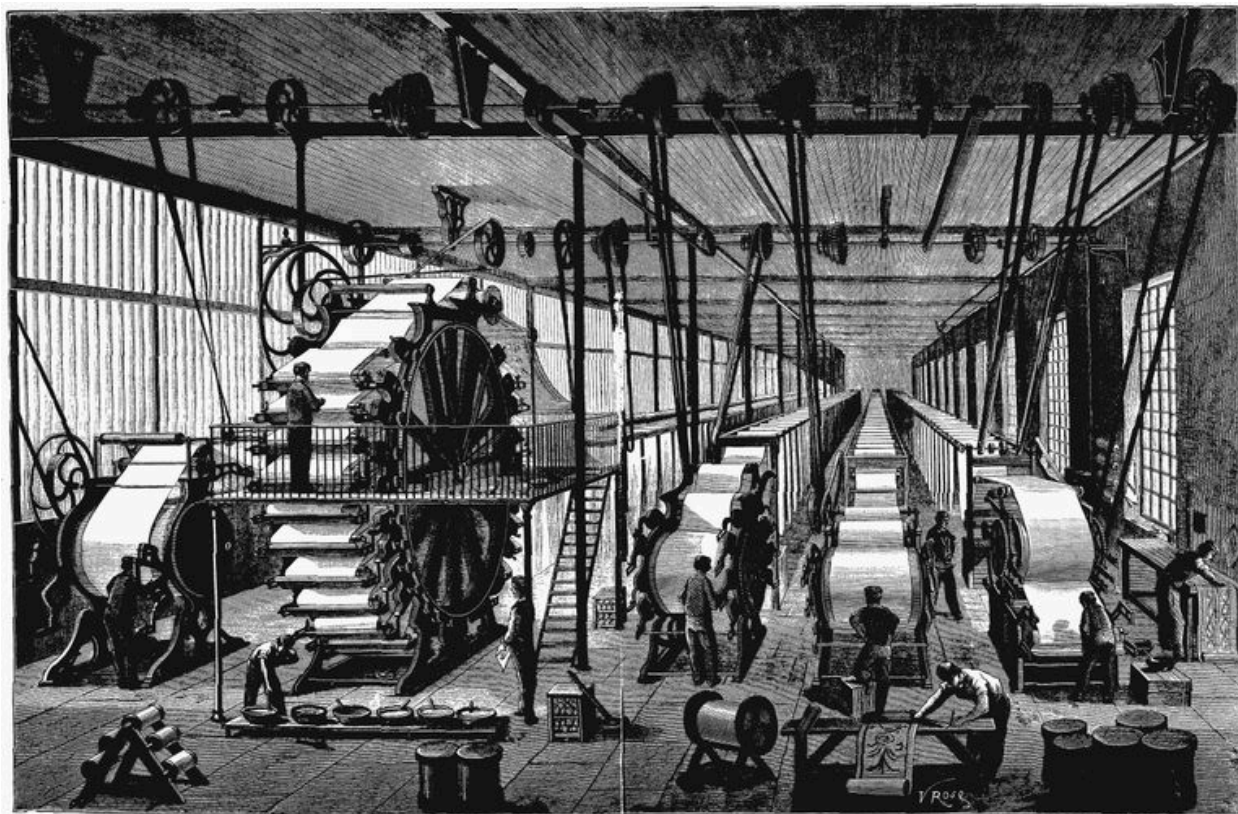
Vue intérieure de l'atelier de fonceage, gravure de Victor Rose. Extrait des Grandes usines de la France de Turgan, 1881.

IVR22_20046003003NUCA

Auteur de l'illustration : Fournier Bertrand (reproduction)

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



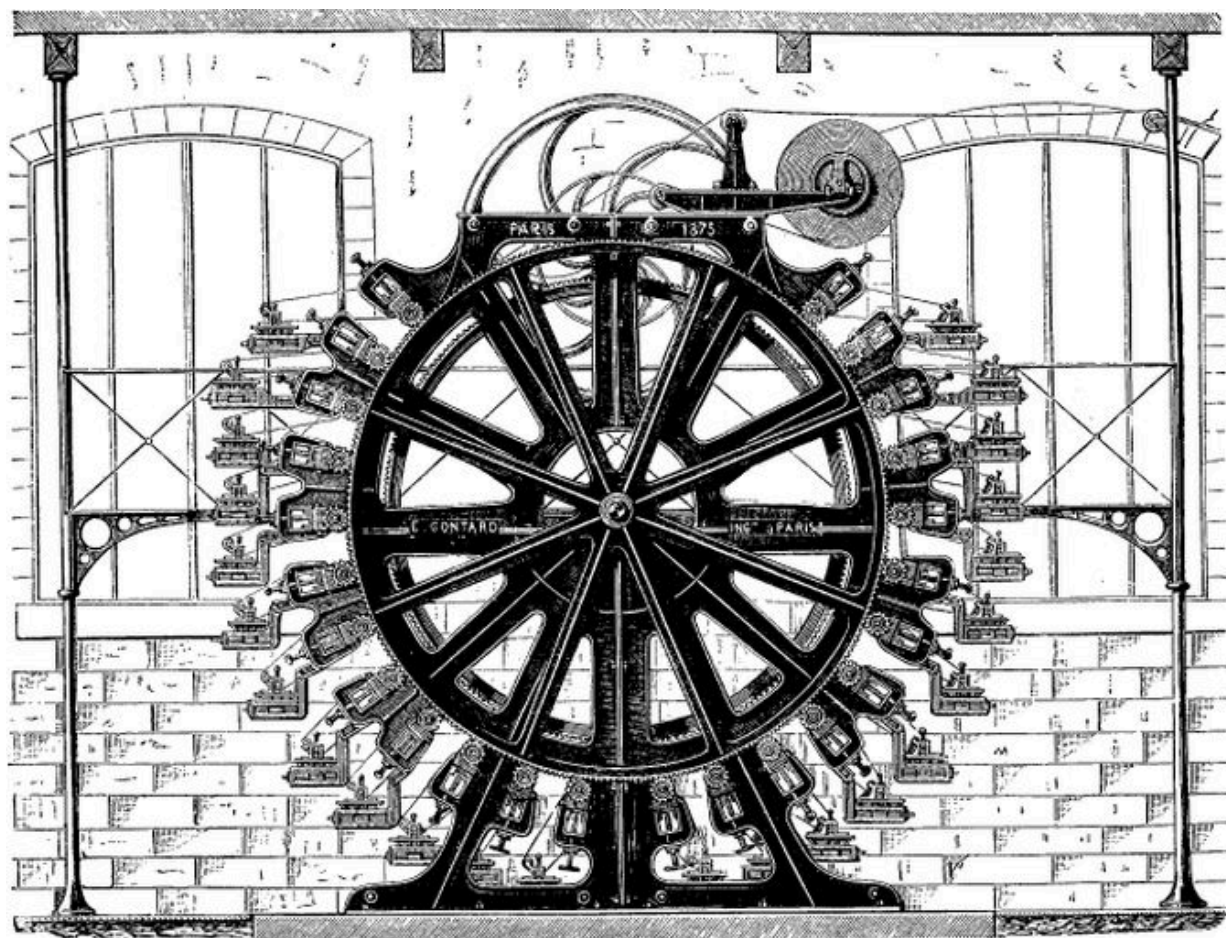
Vue intérieure du grand atelier d'impression avec la machine à imprimer à 24 couleurs en place, gravure de Victor Rose. Extrait de Turgan, Les grandes usines de la France, 1881.

IVR22_20046003206NUCAB

Auteur de l'illustration : Fournier Bertrand (reproduction)

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la machine à imprimer à 24 couleurs, gravure de Victor Rose. Extrait de Turgan, Les Grandes usines de la France, 1881

IVR22_20046003004NUCA

Auteur de l'illustration : Fournier Bertrand (reproduction)

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

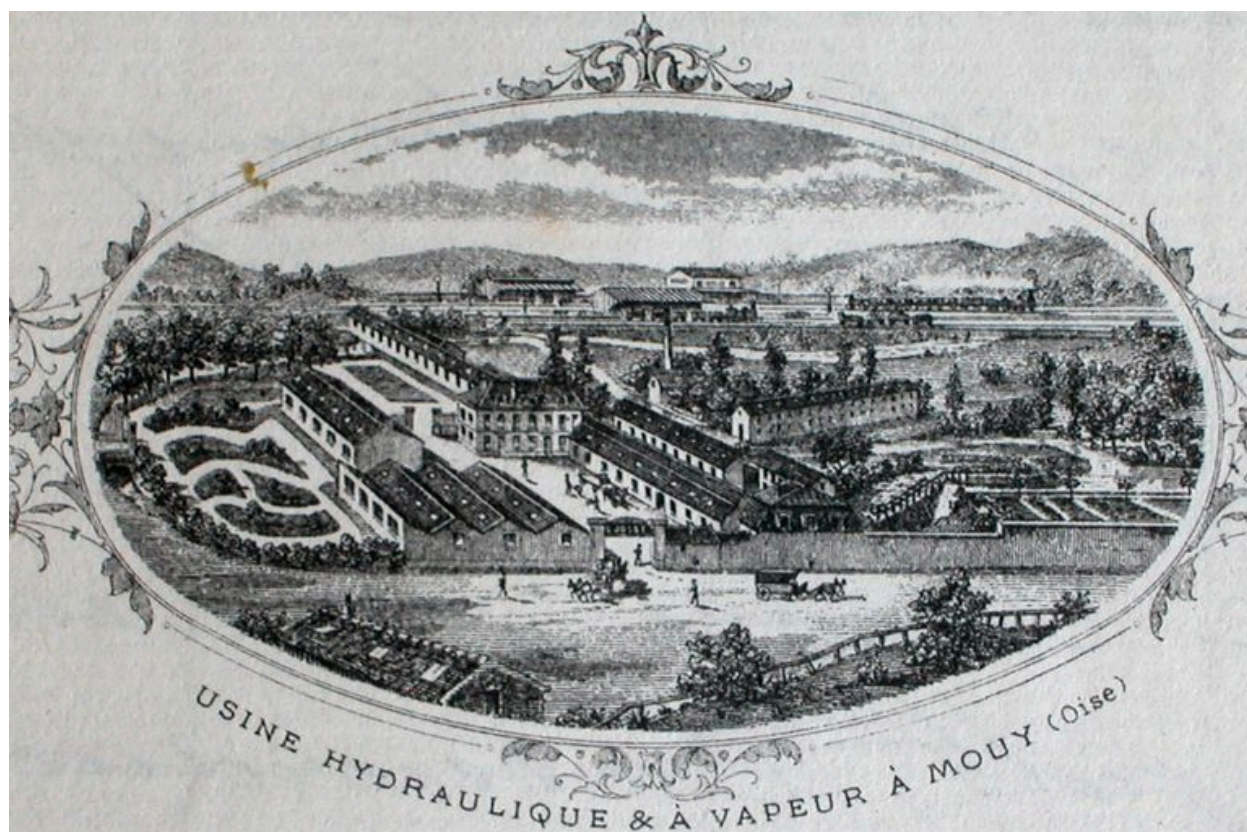


En-tête de lettre commerciale de la Manufacture de Papiers Peints Josse, 1888.

IVR22_20046002906NUCAB

Auteur de l'illustration : Fournier Bertrand (reproduction)

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

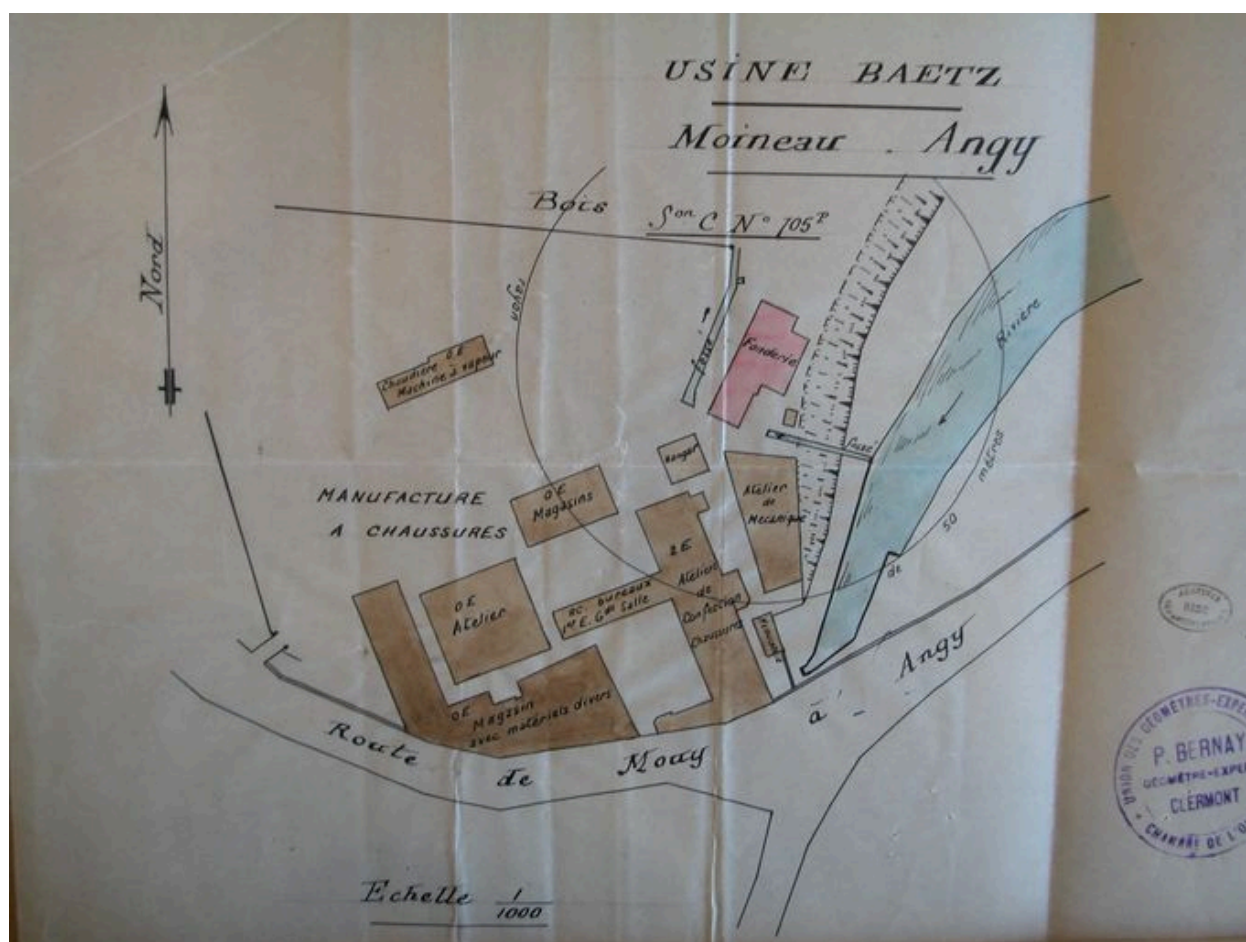


Cartouche d'en-tête commerciale figuré de la Manufacture de Papiers Peints Josse, 1888.

IVR22_20046002905NUCAB

Auteur de l'illustration : Fournier Bertrand (reproduction)

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan de l'usine de chaussures Baetz, par Bernay (géomètre-expert), 1937.

IVR22_20046003240NUCAB

Auteur de l'illustration : Fournier Bertrand (reproduction)

Échelle : 1/1000e.

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de l'entrée de l'usine et de la façade sur rue de l'usine.

IVR22_20046000388NUCA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue des pignons sur rue des ateliers de fabrication.

IVR22_20046000387NUCA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Pignon sur rue du moulin hydraulique et des ateliers de la filature attenants.

IVR22_20046000389NUCA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la partie supérieure de l'atelier de filature, façade postérieure.

IVR22_20046000391NUCA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Elévation partielle de la filature Elie.

IVR22_20046003208NUCA

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Façade postérieure de l'atelier de filature et vestiges du canal d'amenée comblé.

IVR22_20046003207NUCA

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail de la grille du canal d'amenée comblé.

IVR22_20046003220NUCA

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail de l'arrivée de la conduite forcée qui alimentait la roue hydraulique par dessus.

IVR22_20046003213NUCA

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Extension en brique de la filature.

IVR22_20046003209NUCA

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Pignon de l'extention en brique de la filature.

IVR22_20046003210NUCA

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Atelier de fabrication en brique, détail d'une ouverture et de l'appareillage indiquant l'accès au sous-sol.

IVR22_20046003212NUCA

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue partielle de l'élévation postérieure de l'atelier de fabrication en brique, contre lequel est adossé un bâtiment moderne.

IVR22_20046003211NUCA

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Intérieur du premier étage de l'atelier de filature.

IVR22_20046003214NUCA

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Intérieur de l'étage sous comble de l'atelier de filature.

IVR22_20046003215NUCA

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Façade postérieure du logement patronal de la filature.

IVR22_20046003216NUCA

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue partielle du logement patronal de la filature avec, à l'arrière, les ateliers en sheds du tissage à Palette libre.

IVR22_20046003217NUCA

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le portail d'entrée.

IVR22_20046000393NUCA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Atelier de teinturerie du Tissage à Palette libre, vue d'ensemble.

IVR22_20046003218NUCA

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Atelier de teinturerie du Tissage à Palette Libre.

IVR22_20046003219NUCA

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le second logement patronal, vue d'ensemble.

IVR22_20046000392NUCA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue des constructions en essentages de tôles nervurées implantés construits contre les anciens bâtiments, vue sur cour.

IVR22_20046003221NUCA

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation